

Fort Napoléon

PLUS D'INFOS

Fort Napoléon
Chemin Marc Sangnier
04 94 30 42 80

Deux expositions permanentes

LE PUBLIC CURIEUX DE L'HISTOIRE DU FORT NAPOLÉON ET DE CELLE DE MICHEL PACHA TROUVE DEPUIS PEU DES ÉLÉMENTS PRÉSENTÉS SOUS LA FORME DE PANNEAUX ILLUSTRÉS.



Le fort Napoléon livre tous ses secrets... ou presque. Bonaparte en effet s'illustre une nuit de décembre 1793. Du haut de la colline Caire, il a le génie de prendre à revers les Anglais qui tenaient Toulon. En 1808, le temps a passé mais le désormais empereur se souvient de ce site qui offre une position stratégique et donne donc l'ordre d'y bâtir un fort. Ce nouveau bâtiment s'inscrit dans le mouvement de fortification de la côte, son architecture est d'inspiration Vauban. L'exposition permanente évoque la vie du fort Napoléon à travers presque deux siècles, la période belliqueuse étant circonscrite à la Seconde Guerre mondiale. Les Allemands l'équipent de redoutables - et redoutées - batteries antiaériennes. La Seyne finit par être libérée le 26 août 1944. Dans la soirée, de fortes détonations font résonner le fort Napoléon, l'ennemi fait exploser ses munitions

et neutralise ses puissants canons de 37 mm. Le bâtiment recouvre alors la liberté grâce à la 6e Compagnie du 4e Régiment des Tirailleurs Sénégalais. Il sera ensuite désarmé en 1973, acquis par la Ville, et transformé début 80 en centre culturel. De son histoire militaire, le fort Napoléon conserve essentiellement la mémoire des voix des soldats, des hennissements des chevaux et plus tard des ronflements des moteurs, le quotidien presque banal d'une vie de garnison.

Une vie de Pacha... mais pas à ses débuts

Marius Michel aura tout sauf une vie immobile. Mousse dans la Marine nationale à l'âge où l'envie de dévorer le monde contraint de tout accepter, il est rapidement remarqué. A 24 ans, le voici capitaine au long cours dans la Marine marchande. Il connaît parfaitement la rudesse de la Méditerranée, et du reste a failli en payer le prix fort à l'occasion d'un naufrage. En 1855, un projet lié à la rénovation et à la construction de phares et de balises sur les côtes, les îles et les détroits de la Mer noire est accepté par le sultan de l'Empire Ottoman. Il est nommé directeur général des phares et balises et perçoit un pourcentage sur les droits de navigation. Vingt ans après, sa fortune devient colossale grâce à une concession des quais des ports de Constantinople, avec une rente prélevée sur les marchandises. Prospérité et honneur marchent de concert, il sera fait Pacha par le sultan Abdulhamid II en 1879. En France, outre sa carrière politique (maire de Sanary à deux reprises) il crée à Tamaris une station hivernale comprenant des propriétés, des villas, des hôtels, une église, un port, des fontaines, des commerces et un bureau de poste, la petite poste de Tamaris que nous connaissons. Il réalise ensuite une installation balnéaire aux Sablettes. La Première Guerre mondiale endort la station pour de longues années mais le rêve visionnaire du Pacha a survécu en grande partie.

Jean-Christophe Vila

